

Les Orchidées de l'île d'Oléron

Martine BRÉRET *

Résumé : L'île d'Oléron, située sur la côte atlantique française, bénéficie grâce au Gulf Stream d'un climat doux rappelant celui de la Méditerranée. Ces conditions exceptionnelles alliées à des biotopes variés permettent la croissance de plantes méridionales parmi lesquelles bon nombre d'Orchidées. Ces dernières trouvent ici leur limite nord et s'ajoutent aux espèces de distribution atlantique.

Mots clés : Orchidées ; Ile d'Oléron ; Atlantique ; Espèces méridionales.

Summary : Oléron is an island with many assets : it is a migratory bird sanctuary in winter ; it has oyster farms galore ; it is bustling with tourists in summer, especially now it is connected to the mainland by a bridge ; and for botanists, it has a diversified vegetation to offer, in particular Orchids and several Mediterranean plants.

Key-words : Orchids ; Isle of Oléron ; Atlantic ; Mediterranean species.

Introduction

L'île d'Oléron est située sur le littoral atlantique du département de la Charente-Maritime, à hauteur des embouchures de la Seudre au sud et de la Charente au nord. Séparée de la côte charentaise par le Pertuis d'Antioche au nord-est, le Coureau d'Oléron à l'est et le Pertuis de Maumusson au sud, l'île d'Oléron est la deuxième île de France en superficie (175 km²) après la Corse. Orientée nord-ouest/ sud-est suivant l'axe de l'anticlinal de Gémozac, anticlinal créé par la tectonique post-crétacée contemporaine du plissement pyrénéen, elle s'étire sur 32 km de long pour 10 km au plus large et n'est séparée du continent que d'un kilomètre au Pertuis de Maumusson.

Son substratum est constitué de terrains calcaires du secondaire qu'une faille sépare en deux époques :

* M. B. : 8, rue Paul Cézanne, 17138 SAINT-XANDRE.

- Jurassique supérieur au nord-est ;
- Crétacé inférieur au sud-ouest.

Des alluvions du quaternaire forment les bris et les cordons dunaires. L'érosion intense qu'a subie l'île a fait disparaître les terrains tertiaires, excepté au Pliocène où l'on retrouve quelques traces de cette période.

L'île d'Oléron est une île basse (point culminant : une dune de 34 m à Saint-Trojan) dont les rivages sont en perpétuelle évolution. Depuis des décennies, on constatait une érosion des côtes rocheuses et un engraissement des côtes dunaires. Mais depuis ces dernières années, l'île est confrontée à une érosion quasi générale, à l'exception des anses qui font face au fleuve Charente et à la baie de Gatseau à l'extrême sud-est, qui s'ensable après s'être envasée par les apports de la Seudre.

Deux massifs forestiers assez importants occupent les anciennes dunes fixées : la forêt domaniale de Saint-Trojan au sud-ouest et la forêt domaniale des Saumonards au nord-est, plantés principalement de pins maritimes (*Pinus pinaster*) et de chênes verts (*Quercus ilex*). De nombreux petits bois installés sur le substrat calcaire au centre de l'île sont pour leur part composés de chênes verts et de feuillus. L'île abrite aussi de nombreux marais d'eau plus ou moins salée, vestiges des anciens marais salants dans les zones basses argileuses. Enfin, la régression des zones de culture crée des friches très favorables au développement des orchidées.

Bénéficiant des courants du Gulf Stream, **l'île est soumise à un climat atlantique doux l'hiver, à humidité atténuée l'été et à un ensoleillement généreux.** Ces conditions rappellent celles du climat méditerranéen et la flore est d'une richesse et d'une originalité inattendues. De nombreuses espèces sont révélatrices de ce climat : quatre cistes (*Cistus salvifolius* et son parasite le *Cytinus hypocists*, *Cistus monspeliensis*, *Cistus laurifolius*, *Cistus psilosepalus* et deux hybrides : *Cistus salvifolius* × *Cistus psilosepalus* = *Cistus obtusifolius*, et *Cistus salvifolius* × *Cistus monspeliensis* = *Cistus florentinus*), *Daphne gnidium*, *Osyris alba*, *Scorpiurus muricatus* subsp. *subvillosus*, *Quercus ilex*, *Pinus halepensis* et *Pinus pinea* pour ne citer que quelques exemples méditerranéens. Paradoxalement, la présence de plantes montagnardes telles que *Pyrola chlorantha* et *Arctostaphylos uva-ursi* reste inexpiquée !

Toutes ces conditions et ces biotopes en font **une île exceptionnelle pour bon nombre d'orchidées.**

L'objet de cette communication est de présenter cette flore. Nous le ferons sous la forme d'une visite des principaux milieux qui constituent l'île d'Oléron.

Les friches et les landes

En arrivant dans l'île d'Oléron, le paysage qui s'offre à nous est celui de nombreuses friches. C'est le résultat de l'abandon des cultures, notamment de la vigne dans la partie sud de l'île, et la disparition de l'élevage sous la pression touristique. Petit à petit, ces friches se boisent de buissons, notamment de

prunellier (*Prunus spinosa*), de viorne (*Viburnum lantana*), de troène (*Ligustrum vulgare*), d'églantier (*Rosa canina*) qui forment des landes. Ces zones situées sur un sol argilo-calcaire, humide l'hiver et sec l'été, permettent le développement de nombreuses espèces d'*Ophrys*, surtout méditerranéennes.

- *Ophrys apifera* Hudson 1762, fréquent en France et dans notre région, se rencontre aussi sur les pelouses rases.
- *Ophrys scolopax* subsp. *scolopax* Cavanilles 1793, qui n'est présent **que dans la moitié sud de la France**.
- *Ophrys passionis* J. et P. Devillers-Terschuren 1994, taxon longtemps méconnu, n'est présent que sur le pourtour méditerranéen et quelques départements de l'Ouest de la France. **Cette méditerranéenne** peut être confondue avec *Ophrys sphegodes* Miller 1768, et s'en distingue par ses pétales plus larges et plus colorés, son labelle et son champ basal plus sombres.
- *Ophrys sulcata* J. et P. Devillers-Terschuren 1994, ressemble à un petit *Ophrys fusca*, Link 1800. Il ne se rencontre que dans quelques départements du sud et du sud-ouest de la France, et sur la côte atlantique. Présent en Italie et en Espagne, **il se situe lui aussi à sa limite nord** bien qu'il existe une station isolée en Bretagne.
- Pour finir les *Ophrys*, la présence d'*Ophrys vasconica* (O. et E. Danesch) P. Delforge 1991, rare en France excepté dans quelques départements du Sud-Ouest, reste douteuse.
- Quant à *Ophrys insectifera* Linné 1753, fréquent en France à l'exception de la Bretagne, il est occasionnel à Oléron. Il n'a été vu qu'une fois sur un parking récemment installé.

Les terres argileuses à argilo-sableuses

Si nous continuons notre visite en direction du nord de l'île, nous arrivons vers des régions plus basses occupées par des sols argileux pouvant contenir plus ou moins de sable. Ce sont des terres dites "lourdes", souvent inondées l'hiver et très sèches l'été.

- Dès le mois d'avril, *Orchis morio* subsp. *morio* Linné 1753, fleurit le premier, formant de jolies stations violettes. C'est une orchidée très commune. On la rencontre aussi sur des sols plus légers mais toujours très humides l'hiver.
- Souvent associé à cette dernière, *Serapias lingua* Linné 1753 s'épanouit quelques semaines plus tard. Comme la majorité des *Serapias*, **son aire de répartition est méditerranéenne et atlantique sud**. Se reproduisant surtout par voie végétative en développant de fins tubercules, il forme des groupes compacts. La couleur du labelle est très variable, du rouge au jaune pâle.
- *Orchis laxiflora* Lamarck 1779, occupe des terrains très humides à détrempés. Il est assez fréquent en France bien que protégé dans certaines régions.
- *Orchis palustris* Jacquin 1786, **protégé sur le plan régional**, occupe souvent les mêmes endroits qu'*Orchis laxiflora*, d'où la présence fréquente d'hybrides

des deux *Orchis*. Parfois isolé, on peut le rencontrer en stations de plusieurs dizaines d'individus, comme sur la commune de Saint-Denis.

- *Serapias parviflora* Parlatores 1837, **protégé sur le plan national, est une espèce rare**. *Serapias* à petites fleurs, il est présent dans quelques départements du sud et de l'ouest et est connu sur deux stations dans l'île. L'un des deux sites, sur la commune de Saint-Trojan, a été en partie détruit par un lotissement, malgré sa protection !
- *Spiranthes spiralis* (Linné) Chevalier 1827, est la plus tardive de nos orchidées. Fleurissant fin août voire début septembre, elle est relativement fréquente le long du littoral atlantique français, mais, protégée dans certaines régions. On peut la trouver aussi sur des pelouses rases. Dans l'île, elle peut passer inaperçue, quasi solitaire ou faire de jolies stations, comme celle des Allards comptant près de 100 pieds en 2002.

Les dunes boisées

En continuant notre visite, nous arrivons dans une des deux forêts domaniales, la forêt des Saumonards. Ces forêts furent plantées en pin maritime au 19^{ème} siècle, d'une part pour fixer le sable, et d'autre part pour l'exploitation de la résine. C'est un type de forêt claire où la lumière passe facilement au travers des arbres et permet le développement de plusieurs espèces d'orchidées.

Dans ces forêts rapidement sèches, c'est au printemps que s'épanouissent :

- *Ophrys sphegodes*, Miller 1768, est un *Ophrys* très répandu en France et relativement nombreux sur certaines stations de l'île.
- *Ophrys araneola*, Reichenbach 1831-1832, est proche d'*Ophrys sphegodes*. Il s'en distingue par sa floraison plus précoce et son labelle bordé de jaune.
- *Aceras anthropophorum*, (Linné) Aiton fil. 1814, est très commun lui aussi et fleurit peu après les précédents.
- *Cephalanthera longifolia*, (Linné) K. Fritsch 1888, quant à elle, forme certaines années de véritables prairies blanches.
- *Neottia nidus-avis*, (Linné) L.C.M. Richard 1817, orchidée mycohétérotrophe, se rencontre localement, parfois en grand nombre sur une même station.
- Enfin, en début d'été, *Epipactis phyllanthes*, G. E. Smith 1852, **orchidée protégée sur le plan régional**, se rencontre sur plusieurs stations dans les deux forêts. S'il est fréquent en Angleterre et en Irlande, il est assez rare en France. Présent principalement le long de la côte atlantique du Sud-Ouest, le type peut légèrement varier. D'après P. DELFORGE, **les stations d'Oléron abritent une variété particulière**, aux fleurs plus largement ouvertes que le type et qu'il a nommée "*olarionensis*".

Dans les forêts plus fraîches où le chêne vert croît et où l'humus est plus abondant, on rencontre :

- *Cephalanthera rubra* (Linné) L.C.M. Richard 1817. Cette jolie orchidée rose est présente surtout dans le sud de l'île mais jamais en grand nombre ; on peut aussi la voir dans les dunes fixées. Inégalement répandue en France, elle est

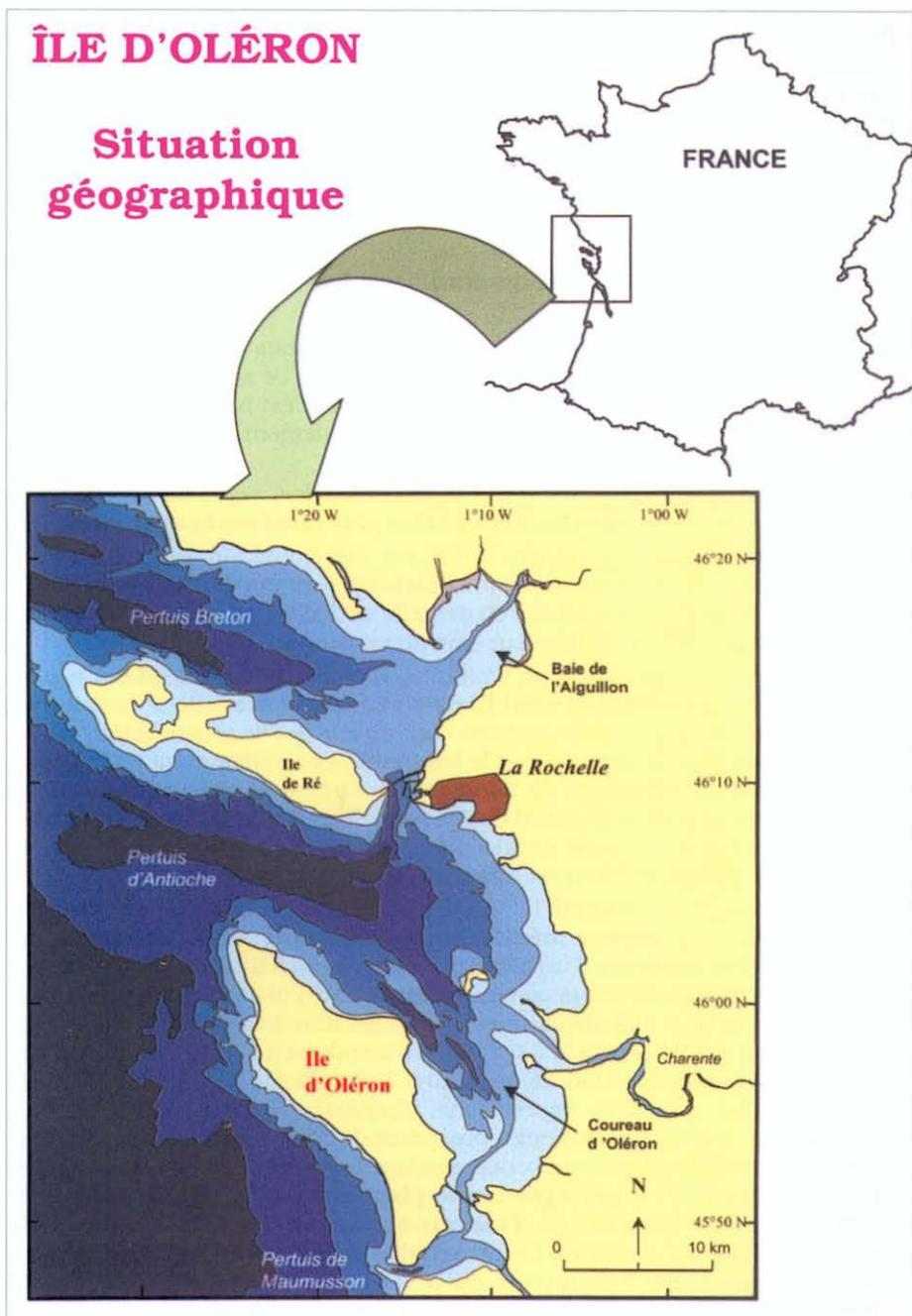
- absente dans une grande partie de l'Ouest.
- *Platanthera chlorantha*, (Custer) Reichenbach 1828, est souvent isolée. On la trouve aussi dans les landes en bordures de bosquets. Elle est commune dans toute la France.
 - C'est le cas aussi pour *Anacamptis pyramidalis* subsp. *pyramidalis*, (Linné) L.C.M. Richard 1817, orchidée ubiquiste, localement présente dans les forêts mais aussi dans les terres en friches et les bords de bois.

Les sables dunaires fixés

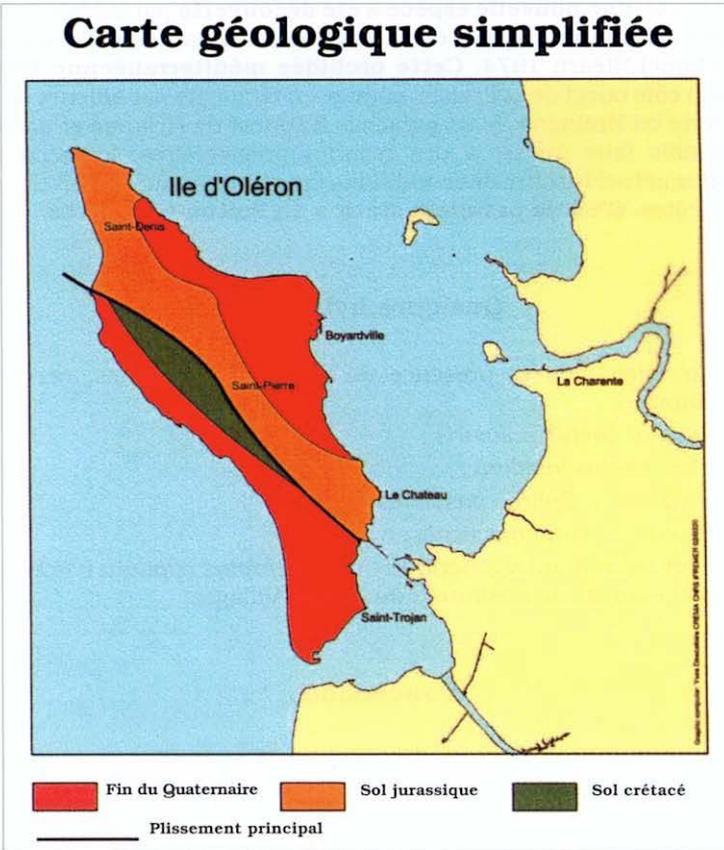
En sortant de la forêt pour aller vers la mer, nous abordons les sables dunaires fixés. S'il existe une orchidée qui apprécie ce substrat sec, surtout lorsqu'il est enrichi en calcaire, et la pleine lumière, c'est bien *Himantoglossum hircinum* (Linné) Sprengel 1826. On la trouve généralement en groupe et partout où ce type de milieu est présent.

Mais c'est surtout dans les dépressions humides, voire même inondées l'hiver, que l'on rencontre **les plus belles et les plus rares espèces de notre île** :

- *Epipactis palustris*, (Linné) Crantz 1769, est disséminé sur l'ensemble de la France mais rare. Il est présent dans plusieurs stations de l'île, surtout dans le sud. Cette orchidée au labelle en dentelle se décline en rose ou en blanc et souvent en grandes quantités sur une même station.
- *Orchis coriophora* subsp. *fragrans*, (Pollini) K. Richter 1890, **protégé sur le plan national**, est une **orchidée méridionale peu fréquente**. Elle se rencontre à ce jour uniquement sur deux stations : une au sud de l'île près de Saint-Trojan dont une partie a été détruite par le lotissement précédemment cité ; l'autre au nord, sur la commune de Saint-Denis. Orchidée très tributaire de la pluviométrie, la station du nord de l'île a été découverte en 2001, année très pluvieuse où une centaine de pieds ont été recensés. En 2002, année où l'hiver a été plus sec, elle n'est apparue sur aucun des sites.
- *Spiranthes aestivalis*, (Poiret) L.C.M. Richard 1817, **protégée sur le plan national**, est une **espèce méditerranéo-atlantique**, toujours rare. Cette petite orchidée aux fleurs d'un blanc pur insérées en hélice, est présente dans quelques dépressions sur la commune du Grand-Village. Comme elle poussait de plus en plus difficilement parmi la végétation haute et très dense, une concertation eut lieu entre la S.F.O. et des membres de l'O.N.F. attentifs aux problèmes de la protection de la nature. Il fut décidé à partir de 1995 de débroussailler quelques dépressions. *Epipactis palustris* et *Spiranthes aestivalis* se mirent rapidement à prospérer. Mais surtout, en juin 1997 est apparu au fond d'une puis deux dépressions dunaires *Liparis loeselii*, (Linné) L.C.M. Richard 1817, **protégée sur le plan national** et jamais répertoriée auparavant dans l'île d'Oléron. **Très rare en France** et présent sur une seule station en Poitou-Charentes. Cette orchidée entièrement vert-jaune est une plante pionnière qui ne supporte guère longtemps la concurrence. Un bel exemple d'une gestion intelligente et raisonnée du milieu.



Carte géologique simplifiée



1 - *Liparis loeselii* (L.) L. C. M. Richard : Saint-Trojan, Oléron. 7.07.1998. (Photographie J.-M. MATHÉ).

2 - *Orchis palustris* Jacquin : Vertbois, Dolus, Oléron. 06.1998. (Photographie J.-M. MATHÉ).

- Enfin, en 2002, **une nouvelle espèce a été découverte** par un agent de l'ONF, en limite de la dune fixée et de la forêt de St-Trojan : *Neotinea maculata*, (Desfontaine) Stearn 1974. **Cette orchidée méditerranéenne** remonte le long de la côte ouest de la France, comme en témoigne par ailleurs sa récente découverte en Bretagne. Si sa présence à l'ouest de l'Irlande et dans l'île de Man semble faire penser à des reliques préglaciaires, le réchauffement climatique actuel lui offre des conditions favorables pour son développement sur nos côtes. **C'est la première station en Poitou-Charentes.**

Quelques hybrides

Pour finir, signalons la présence de nombreux hybrides, certains très communs comme :

- *Orchis laxiflora* × *Orchis palustris* ;
- *Orchis morio* × *Orchis laxiflora* ;
- *Ophrys sphegodes* × *Ophrys passionis* ;
- *Ophrys sulcata* × *Ophrys passionis* ;
- et surtout un hybride intergénérique : *Orchiserapias capitata* (*Orchis morio* × *Serapias lingua*) sur la commune du Grand-Village.

Conclusion

A ce jour, l'île d'Oléron abrite **25 espèces d'orchidées dont 7 espèces protégées dans notre région ou sur le plan national**. Si l'on compare aux autres îles de l'atlantique, Oléron est de loin la plus riche (l'île de Ré par exemple, toute proche, ne possède qu'une dizaine d'espèces). Si dans beaucoup de régions bon nombre d'espèces sont en régression, nous avons avec l'île d'Oléron un exemple **d'un milieu riche et varié que semblent apprécier les orchidées**. Grâce au climat et à ses différents biotopes, **cette île permet le développement d'espèces méridionales qui trouvent ici leur limite nord** s'ajoutant aux espèces de distribution atlantique. Cette richesse exceptionnelle fait le bonheur des orchidophiles, mais il faut rester vigilant car ces milieux sont très fragiles, surtout avec la pression touristique.

Remerciements

L'auteur remercie Michèle DUPAIN, Jean-Michel MATHÉ et Dominique PATTIER pour leur aide et leurs conseils, et Yves PEYTOUREAU pour ses suggestions et la traduction du texte en anglais.

⁽¹⁾ Communication présentée par Yves PEYTOUREAU en mai 2003 à la conférence sur "Les liens botaniques dans l'arc atlantique" organisée en Cornouailles par la B.S.B.I. (Botanical Society of British Isles) avec des botanistes anglais, gallois, irlandais et français.



- 3 - *Spiranthes aestivalis* (Poiret) L. C. M. Richard : Vertbois, Dolus. Oléron. 07.1989.
 4 - *Ophrys passionis* Sennen ex J. et P. Devillers-Terschuren : Fief Melun, Le Château d'Oléron.
 Oléron. 15.04.1991.
 5 - *Ophrys vasconica* ? (O. et E. Danesch) P. Delforge : Le Château d'Oléron. 05.1998.
 6 - *Epipactis palustris* (L.) Crantz : Vertbois, Dolus. Oléron. 07.1996.
 7 - *Neottia nidus-avis* (L.) L. C. M. Richard : Saint-Georges-d'Oléron. Oléron. 05.1989.
 8 - *Epipactis phyllantes* G. E. Smith : Saint-Trojan. Oléron. 01.07.1998.

(Les photographies illustrant cette page sont de J.-M. MATHÉ)

Bibliographie

- BOTINEAU, M. *et al.*, 1989 - *Mini-session dans l'île d'Oléron*. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **20** : 370-377.
- BOURNERIAS, M. *et al.*, 1998 - *Les orchidées de France, Belgique et Luxembourg*. Parthénopé Collection, Paris. 416 p.
- BUTTLER, K. P., 1991 - *Field Guide to Orchids of Britain and Europe*. The Crowood Press. 288 p.
- CHAMPAGNE, P., 1988 - Compte rendu de l'excursion du 7 juin 1987 : Orchidées de l'île d'Oléron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **19** : 475-478.
- CHAMPAGNE, P., 1986 - Compte rendu de la sortie botanique dans l'île d'Oléron : 12 mai 1985. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **17** : 321-323
- CHAMPAGNE, P., 1995 - *Orchidées de l'Île d'Oléron*. *L'Orchidophile*, **68**, Paris : 880-886.
- CHAMPAGNE, P., 1997 - *Liparis loeselii* en Oléron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **28** : 107-108.
- CHAMPAGNE, P., 1998 - Compte rendu de la sortie du 4 mai 1997 à l'île d'Oléron (Charente-Maritime). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **29** : 177-178.
- DAUNAS, S., 1984 - *Contribution à l'étude des plantes méditerranéennes en Charente-Maritime*. Thèse de Pharmacie. Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université de Poitiers. 146 p.
- DELFORGE, P., 2001 - *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. Delachaux et Niestlé, Lausanne. 480 p.
- DUPONT, P., 1986 - *Index synonymique de la flore des régions occidentales de la France*. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., numéro spécial **8**. 246 p.
- GUÉRIN, J.-C., MATHÉ, J.-M., MERLET, A., 1995 - *Orchidées de Poitou-Charentes et Vendée*. Méloé, Niort. 96 p.
- TERRISSE, A., 1994 - Inventaire des plantes vasculaires présentes dans l'Île de Ré. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., numéro spécial **13**. 112 p.
- TUTIN *et al.*, 1980 - *Flora Europaea* - Orchidées Tome 5.